

MANUEL DU VOLONTAIRE SUR LES HAUTS-PLATEAUX ANDINS BOLIVIENS

Paroisse de Peñas

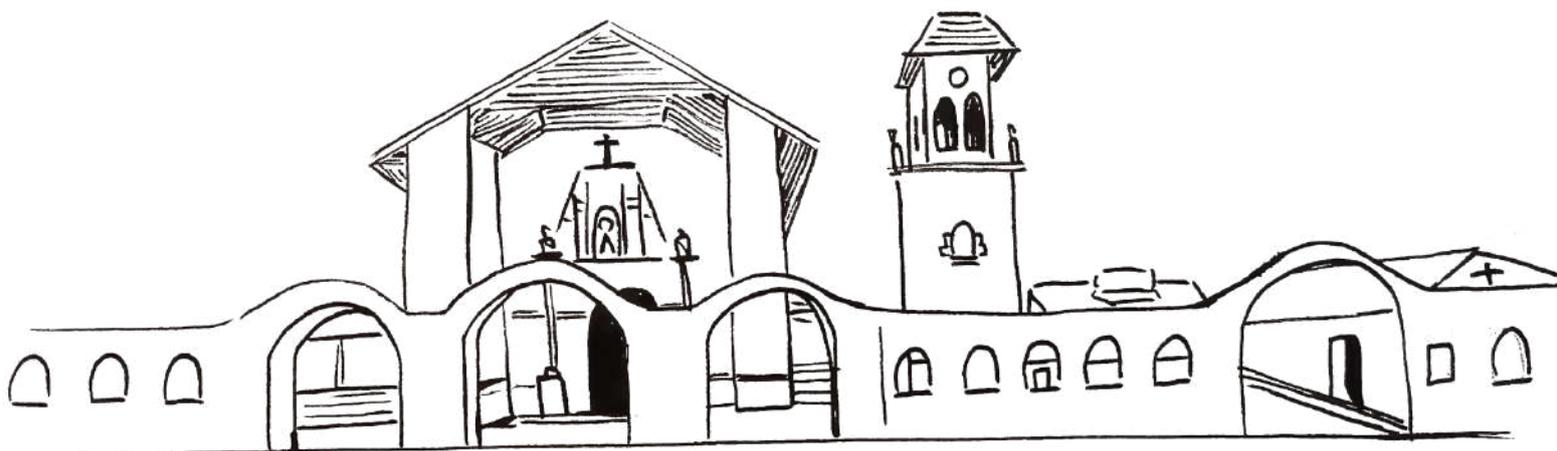


Table des matières:

1. INTRODUCTION
2. CE QU'IL FAUT SAVOIR
3. LE VOLONTAIRE
4. ACTIVITES ET PROJETS AU SEIN DE LA MISSION
5. DANS SON PAYS - AVANT DE PARTIR
6. A L'ARRIVEE EN BOLIVIE
7. EN MISSION
8. DANS SON PAYS – AU RETOUR

1. INTRODUCTION

Tout d'abord, merci pour l'enthousiasme qui vous a conduit jusqu'ici !

Ce manuel est un guide pratique pour vous accompagner dans votre choix de devenir volontaire. Il vous aidera à vous préparer et à profiter pleinement de votre expérience dans la mission de Peñas.

Nous pouvons donner le meilleur de nous-mêmes ("donner tout, donner son maximum") lorsque nous nous sentons à l'aise dans notre environnement. Ce n'est que sur cette base que nous pouvons nous sentir membres d'une communauté et agir en son sein en intériorisant les valeurs qui animent ses actions.

2. CE QU'IL FAUT SAVOIR

La mission de Peñas est située sur le haut-plateau andin bolivien (Altiplano), entre la ville de La Paz et le lac Titicaca, à environ 3950 m d'altitude. La vie sur le plateau est simple, liée aux rythmes de la terre. Le village (pueblo) qui nous accueille est composé d'une centaine de maisons sur les pentes du petit Cerro de Peñas. Le décor est constitué par les sommets enneigés de la Cordillera Real. Bien que petit et économiquement périphérique, Peñas est un carrefour historique et culturel. Sur sa place principale, juste en face de la mission, Túpac Katari a été capturé et tué ; un leader aymara symbolisant la résistance au pouvoir colonisateur.

Le père Topio (surnom qui lui est resté depuis son enfance), Antonio Zavatarelli, est curé de Peñas depuis plus de 10 ans et missionnaire depuis toujours, d'abord à Chacas puis à Scilla au Pérou. Sa vie est consacrée aux gens du plateau et à la réalité de la mission.

Peñas peut être décrit comme un "monastère moderne". Ici, ce qui compte, c'est de vivre au service de la communauté locale et de grandir, tant pour les locaux que pour les volontaires étrangers.

"Ici, on ne fait que des bonnes choses. Le travail est une bonne chose. Les amis sont une bonne chose. Être ensemble est une bonne chose".

C'est dans cet esprit que le Père Topio a construit cette maison. L'attention aux autres et l'amitié sont au cœur du projet. Sans tous les amis qui sont passés, sans ceux qui passeront, sans ceux qui nous aident depuis la lointaine Europe, aucun des projets ne serait possible. Les aides qui arrivent sont gérées et distribuées aux différents projets grâce à la fondation

Manos Abiertas Virgen de la Natividad, un chapeau institutionnel qui, en plus de la mission de Peñas, a aussi à sa tête la mission de Santiago de Huata.

Le climat du plateau est caractérisé par deux saisons, comme il sied aux zones subéquatoriales : la saison sèche d'avril à octobre et la saison des pluies de novembre à mars. Les couleurs changent complètement, du vert profond des mois humides, le plateau commence progressivement à devenir jaune et ocre, couleurs qu'apportent les journées ensoleillées. Il faut tenir compte de l'importante amplitude thermique entre lumière - ombre et jour - nuit, caractéristique de la haute altitude. Le maximum dans la région est stationnaire pendant presque toute l'année : entre 15° et 20°. Les minima varient de 4° en été austral, la saison des pluies, à -3° en hiver, la saison sèche. La température moyenne annuelle est de 8°.

Apprendre à connaître la réalité culturelle que vous respirez est un élément fondamental pour vivre pleinement et fructueusement votre séjour à Peñas. Rappelez-vous : le temps est un tyran, il disparaîtra en un rien de temps.

- *La population aymara:*

Présents sur l'Altiplano depuis plusieurs siècles, ils ont maintenu une identité culturelle en termes de cosmovision, de traditions et de langue pendant l'invasion inca et la colonisation espagnole. Aujourd'hui connectés à la modernité et au marché mondial, les Aymaras de l'Altiplano conservent fièrement de nombreuses coutumes traditionnelles.

- *Le ch'alla :*

Selon la cosmovision aymara, la terre est notre mère (Pachamama). Pachamama traite ses enfants selon le principe de la réciprocité. Il convient donc d'offrir la première gorgée du verre à Pachamama, en versant quelques gouttes sur le sol. Cette action s'appelle le ch'alla.

- *La salutation :*

La salutation est la base de la coexistence civilisée entre les personnes. Ne pas saluer une personne connue est une insulte. Accueillir correctement un invité signifie échanger quelques phrases aimables, se regarder dans les yeux, avant de demander la raison de sa visite. Beaucoup d'Aymaras sont timides face aux étrangers. La paroisse est la maison des volontaires, il est du devoir des volontaires de faire en sorte que les habitants du village se sentent les bienvenus.

- *La nourriture :*

La nourriture est trois fois un cadeau. La nourriture provient du travail des gens, de la bénédiction de Dieu et de la bonne volonté de la Pachamama (syncrétisme). Refuser la nourriture qui nous est offerte peut être considéré comme un acte arrogant et offensant, à

moins qu'il n'y ait une raison de santé spécifique qui doit être brièvement expliquée. Après avoir mangé ensemble, il est de coutume de remercier toutes les personnes présentes, qui répondront en disant "provecho". Si nous sommes 25 convives, 600 remerciements seront échangés.

Le syncrétisme est l'un des phénomènes culturels les plus singuliers du plateau. La religion catholique coexiste sereinement, en pratique et en conscience, avec les croyances locales, en premier lieu la Pachamama (Terre Mère). Les mêmes personnes qui se font baptiser font sereinement un ch'alla chaque fois que l'occasion se présente

3. LE VOLONTAIRE

Un volontaire est une personne qui, indépendamment de ses capacités, se met au service de la mission et de la communauté.

En tant que volontaires, personnes qui ont choisi de s'engager dans ces projets et cette réalité, il est important d'agir en gardant toujours à l'esprit les idéaux et les valeurs auxquels nous croyons. La gratuité de nos actions doit être une incitation à donner le meilleur de nous-mêmes, et non une raison de dévaloriser ce que nous faisons. N'attendons rien en retour. Le bénévolat envers les autres nous permet de saisir leur spontanéité et leur naturel. Nos actions se révèlent dans leur pureté.

- *L'important n'est pas ce que l'on croit, mais ce que l'on fait:*

La maison est une maison paroissiale. C'est une maison ouverte à tous, croyants et non-croyants. La participation à la vie religieuse n'est imposée à personne. Néanmoins, chacun est invité à y prendre part et à être un exemple pour les enfants. La valeur communautaire de la liturgie ne doit pas être sous-estimée. Vivre la religion catholique dans ce contexte n'aide pas seulement les jeunes présents, mais vous aide aussi à réfléchir. C'est aussi par cette réflexion spirituelle que passe la croissance d'une expérience comme le travail missionnaire.

- *Personne n'est nécessaire et tout le monde est indispensable:*

Comme tous ceux qui décident de se mettre gratuitement au service des missions, vous êtes les bienvenus, mais personne n'est indispensable. Certes, chacun, une fois en Bolivie, est unique et irremplaçable, mais nous ne sommes pas fondamentaux. Nous ne cherchons pas la satisfaction personnelle mais simplement à donner le meilleur de nous-mêmes. Chacun a des capacités et des aptitudes différentes. Il est fondamental d'apporter quelque chose qui nous est propre. Il est enrichissant d'apprendre quelque chose de nouveau.

Tous les projets se poursuivent pendant des années sans vous, et sans moi.

Il n'est pas toujours facile de trouver son chemin dans un monde parfois si différent. Il y a des choses qui sont vraiment difficiles à comprendre, et il faut les accepter telles qu'elles sont. Il est important de pouvoir trouver des points de référence chez le Père Topio, comme chez les volontaires qui sont présents dans les missions depuis plus longtemps. Les doutes, les interrogations et les problèmes seront à l'ordre du jour ; n'hésitez jamais à demander de l'aide.

Il est important d'identifier le choix d'être volontaire dans une perspective communautaire. La sagesse populaire a toujours quelque chose à nous apprendre : l'union fait la force. Il est beau et enrichissant de sentir que l'on fait partie de la communauté créée au fil des ans en Bolivie.

4. ACTIVITES ET PROJETS PRESENTS AU SEIN DE LA MISSION

- *Vie pastorale et groupe de jeunes:*

Les premières fondations de ce magnifique sanctuaire ont été posées à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle et il a été déclaré monument national en 1986. C'est ici que se déroulent la plupart des célébrations. La vie pastorale de la mission est le cadre dans lequel se déroulent toutes les activités. Il est essentiel d'en marquer les rythmes. Les prières avant les repas, la méditation du matin, les temps de prière dans la journée et les messes sont autant de moments de foi et de communauté.

Le groupe de jeunes est une initiative depuis la création de la mission, un peu comme un oratoire ou un camp scout. Un groupe s'est formé au fil des ans avec les jeunes de Peñas et des communautés voisines. On grandit, on joue, on prie, on vit avec les jeunes. Par le biais d'une petite vie communautaire, de quelques week-ends ensemble et de diverses activités, y compris des œuvres de charité

- *La Paroisse et les travaux quotidiens:*

Outre les projets spécifiques qui seront décrits plus loin, il est important de se faire une idée de la structure physique de la paroisse et du travail quotidien (également parce que, tôt ou tard, vous vous retrouverez certainement à en faire une partie). La menuiserie, l'atelier et les serres ne sont que quelques-uns des espaces principaux. Les tâches quotidiennes ne manquent pas : fendre du bois pour les poêles, nettoyer les toilettes et les espaces communs, faire le ménage, nourrir les animaux, arroser les serres, réparer une machine à laver ou réparer quelque chose....

- *Assistance sociale:*

Le cœur originel de tout projet missionnaire. Une aide concrète aux plus démunis. Une immersion directe dans le monde de la pauvreté des hauts plateaux. Nous travaillons dans le but d'aider à répondre aux besoins et aux désirs des communautés qui nous entourent. Les outils sont la persévérance et la gentillesse. Si une relation de confiance et d'amitié ne peut être établie, même l'aide pratique (nourriture, vêtements, fournitures scolaires...) peut être superflue. C'est pourquoi l'aspect humain fait partie intégrante du projet : visiter les familles, s'arrêter pour jouer avec les enfants, discuter avec les personnes âgées seules (même si elles ne parlent que l'aymara, il suffit de savoir écouter). Chaque rencontre est unique et chaque famille est un moyen d'apprendre à connaître d'autres réalités. De nouveaux besoins sont toujours rencontrés et, en fonction de ceux-ci, des journées de travail de toutes sortes sont organisées : de la récolte de pommes de terre à la construction d'un nouveau toit.

- *Centre médical:*

Le centre médical est gratuit et est ouvert régulièrement deux fois par semaine (mercredi et samedi, 9h-13h) par le Dr Irene de La Paz. Elle a été ouverte grâce au Dr Donatella de Biella, dite Doda, et à plusieurs amis qui ont fait don de médicaments, d'instruments de premiers soins et d'un appareil à ultrasons portable. Un service à domicile est également proposé à tous ceux qui ne peuvent s'y rendre par leurs propres moyens. Une initiative qui, malheureusement, devient de plus en plus nécessaire. L'urbanisation rapide de la ville d'El Alto abandonne les derniers habitants du plateau : les personnes âgées isolées, les handicapés ou les familles nombreuses..

- *Fisiopeñas:*

Le projet a vu le jour grâce à la collaboration du professeur Guido Barindelli de l'université de Bicocca (Italie). De jeunes kinésithérapeutes, pour la plupart, pour le moment, d'origine italienne, se rendent dans la paroisse, généralement à tour de rôle tous les trois mois. Ils dispensent gratuitement des soins de kinésithérapie, tant à domicile qu'en clinique externe. Pour les visites à la clinique externe, les patients qui le peuvent s'acquittent d'une petite somme, essentielle pour souligner la valeur de ce service, qui est par ailleurs sous-évalué.

- *Université de tourisme rural et durable, spécificité sports d'aventures:*

Le cours est un cours hors campus de l'Université catholique bolivienne. Pendant les trois premières années, le cours technique (équivalent à un diplôme de baccalauréat de trois ans) est totalement gratuit. Bien que l'objectif du cours soit de former des guides touristiques, les activités ont une portée éducative globale. Cours théoriques, cours pratiques, sports, travail social et paroissial. La mention de l'aventure est la grande particularité du cours : leçons de trekking, escalade, andinisme... Ici, la valeur formatrice de la montagne entre pleinement dans le parcours de croissance. Les jeunes vivent dans la paroisse 5 jours par

semaine, partageant l'espace et la vie quotidienne avec les volontaires. Chaque volontaire est une chance d'entendre une histoire, de voir le monde d'un point de vue différent. Chaque volontaire est un exemple, il ne faut jamais l'oublier.

- *Association de développement touristique _ La Cordillera Experience Peñas:*

L'association fondée en 2021 se préoccupe de la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel du territoire. L'aspect social est au cœur du projet. D'une part, donner un travail décent à des jeunes en fin de cursus universitaire et d'autre part, aider l'ensemble de la communauté en faisant venir des touristes, avides de services. L'organisation d'activités d'aventure : sorties en montagne, promenades sur le nouveau parc d'aventure, escalade, excursions en VTT n'est pas la seule activité. L'association gère également une auberge, un café-bar où l'on peut déguster des liqueurs et des fromages artisanaux, un atelier de tissage où les femmes du village viennent travailler le feutre, et enfin un petit musée ethnographique, souvent combiné avec une visite des peintures rupestres du Cerro de Peñas.

- *La maison de Chachacomani:*

Chachacomani est une petite ville située à une quinzaine de kilomètres de Peñas. Ici, en février 2020, la construction de la nouvelle église a commencé. Juste derrière l'église, trois pièces et une cuisine ont été construites pour créer un petit logement. Le projet est d'ouvrir une nouvelle maison. L'idée est d'approcher, avec la présence permanente de quelques volontaires, une nouvelle communauté. Recenser les besoins réels et essayer d'aider. L'esprit est de partager autant que possible avec la communauté environnante.

5. DANS SON PAYS - AVANT DE PARTIR

- *Rafraîchissez votre espagnol:*

Les langues de l'altiplano sont l'aymara, un dialecte indigène, et l'espagnol. Il est difficile d'apprendre l'aymara, donc une bonne idée est d'arriver avec une base d'espagnol. Cela vous permettra d'interagir et de vous intégrer : mieux et plus rapidement (d'autant plus si vous avez peu de temps). L'anglais est peu utilisé et l'est uniquement dans les lieux touristiques ou en ville.

- *Ce qu'il faut avoir dans sa valise:*

Vêtements d'hiver : veste chaude et imperméable, serviette, sèche-cheveux, chaussures et baudrier si vous aimez l'escalade, équipement d'alpinisme (assurez-vous toujours de ce qui peut être le plus utile en contactant quelqu'un sur la mission), sac de couchage, couvre-chef, bottes basses ou chaussures solides, vêtements de travail, médicaments de base tels que les

enzymes de lait, le paracétamol, les anti-inflammatoires... Si vous êtes musicien, nous attendons avec impatience de vous entendre (cela peut être inconfortable mais il est certainement très apprécié d'apporter un instrument). Dernier point, mais non des moindres : la nourriture et les boissons pour réchauffer l'esprit sont toujours plus que bienvenues. Un peu de jambon, de bresaola, de lard, de fromage,... vous serez étonnés de leur valeur après quelques mois d'abstinence.

Avant de partir, il est toujours bon de contacter quelqu'un de la mission pour demander s'il y a des besoins particuliers : équipements techniques, médicaments....

- *Contrôler son état de vaccination et les rappels:*

Aucune vaccination n'est requise pour se rendre dans la région des hauts plateaux. En revanche, si vous envisagez de vous rendre dans la zone amazonienne, vous devez être vacciné contre la fièvre jaune, l'hépatite A, la typhoïde, le tétanos, etc. Il existe la possibilité de délivrer un certificat indiquant que vous partez en tant que volontaire pour éviter de payer les frais de vaccination. Vous trouverez de plus amples informations sur les coûts et les procédures sur le site web du ministère de la santé.

- *Permis de conduire international:*

Il est toujours utile d'être en possession d'un permis de conduire international. Que ce soit pour faire des courses ou en cas d'urgence. Particulièrement nécessaire si vous venez en tant que kinésithérapeute, ou si vous restez plus de trois mois...

- *Argent:*

En Bolivie, on utilise les pesos boliviens et les dollars américains. Vous pouvez arriver avec des espèces (le dollar est plus stable que l'euro) et changer dans les bureaux de change du centre ville ou directement dans la paroisse. Si vous préférez, il y a toujours la possibilité de retirer en ville avec une carte de crédit Mastercard ou Visa. N'oubliez pas que la commission et le taux de change peuvent être un peu défavorables.

- *Vol et assurance voyage:*

Achetez un vol pour La Paz, nous viendrons vous chercher à l'aéroport ! Achetez aussi le retour, ou faites une fausse réservation (il existe des sites qui louent de vrais billets pour ce genre de besoins). Pour entrer avec un visa touristique, il faut un billet permettant de quitter le pays dans les 90 jours. Vous devez souscrire une assurance maladie et une assurance voyage qui vous couvre même à des altitudes supérieures à 4000 mètres. Vous devez également disposer d'une carte d'identité.

6. A L'ARRIVEE- EN BOLIVIE

- Visa:

À votre entrée en Bolivie, vous recevrez un visa de tourisme valable 30 jours, qui peut être prolongé jusqu'à 90 jours au total. Pour le renouveler, vous devez vous rendre une fois par mois à l'Office des migrations à La Paz. Si vous avez des intentions belliqueuses et que vous voulez rester plus de 3 mois, vous devez demander un visa de séjour temporaire ou transitoire avec un motif de travail. Cette démarche se fait par l'intermédiaire de la paroisse et de la Conférence épiscopale bolivienne. La procédure est à activer sur place avant l'expiration du visa touristique de 90 jours (toutes les informations nécessaires vous seront données ici). Si vous dépassez légèrement les trois mois, il n'est pas nécessaire de se battre longuement avec la bureaucratie bolivienne pour obtenir des visas plus longs ; chaque jour sans visa entraîne une amende de plus ou moins 4 euros par jour (chiffre variable). Celle-ci doit être payée avant de quitter le pays.

- Votre corps et l'altitude:

En atterrissant directement à près de 4000 m (environ le sommet du Mont Rose), vous ressentirez les symptômes du mal de l'altitude dans les deux ou trois premiers jours. Maux de tête, fatigue, nausées, insomnie. Allez-y doucement, ne commencez pas à travailler tout de suite. Boire beaucoup, manger peu et bien se reposer sont les meilleurs outils pour commencer l'acclimatation. Après les premiers jours, le corps aura besoin de quelques semaines pour s'adapter pleinement aux nouvelles conditions. Ne vous inquiétez pas, en son temps, il commencera à fonctionner, plus ou moins, à plein régime. Le changement d'altitude, d'hémisphère et de régime alimentaire peut affecter votre estomac. Ne vous inquiétez pas, c'est tout à fait normal.

Il n'est pas facile pour tout le monde de vivre en haute altitude. Avant de partir, appelez votre médecin pour lui demander conseil. D'autant plus si vous souffrez de maladies spécifiques. Une attention particulière doit être accordée aux maladies cardiovasculaires et respiratoires (dans ce cas, parlez-en également à quelqu'un de la paroisse).

- Téléphone:

La compagnie de téléphone qui a la meilleure réception dans les hauts-plateaux est ENTEL. Les premiers jours, vous serez accompagné pour acheter une carte sim bolivienne (coût environ 2 euros). La connexion Internet est limitée, en particulier à Peñas.

Parlez autant que possible l'espagnol dès le premier jour. Cela vous aidera à apprendre la langue rapidement et à vous immerger dans cette nouvelle réalité.

Pour toute question : demandez.

7. A LA MISSION

Où vivrez-vous?

Les chambres sont principalement partagées avec d'autres volontaires et dispersées dans la paroisse. La chambre dans laquelle vous vous retrouverez dépendra beaucoup du temps que vous passerez ici et du nombre de volontaires. Toutes les chambres n'ont pas de salle de bain privée, vous serez certainement amené à la partager. En revanche, toutes les salles de bains disposent d'une douche chaude : électrique ou à panneau (attention aux douches à panneau les jours nuageux).

Prenez soin de l'endroit où vous vivez, gardez-le propre et bien rangé. Laissez-le en meilleur état que vous ne l'avez trouvé.

Vie en communauté:

Quels que soient la durée et l'objectif de votre séjour en mission, vous vous retrouverez à vivre avec beaucoup, voire beaucoup de personnes. Vous ferez partie d'une communauté qui vit avec des équilibres parfois fragiles. La vie en communauté n'est pas toujours facile ; nous devons tous faire de notre mieux au quotidien pour que cela fonctionne. La communauté est une communauté bolivienne. Nous sommes des étrangers et des invités. C'est un point qu'il ne faut jamais oublier.

Respectez les quelques règles écrites et non écrites. Gardez les parties communes en ordre (c'est un petit effort et vous ne pouvez même pas imaginer combien d'efforts sont économisés). Faites attention aux relations : " Nous sommes tous dans le même bateau ", ne l'oublions pas !

Il s'agit d'une communauté ouverte. Partagez vos pensées et vos réflexions. C'est fondamental et enrichissant pour tous. N'oubliez jamais le respect.

La cuisine:

C'est l'espace commun où nous nous retrouvons le matin pour un café ou le soir pour un thé à la camomille. C'est un lieu de rencontre avec la communauté locale et les autres volontaires. C'est là que sont accueillis les gens du village, les familles des amis et tout autre invité. A tout moment, une personne peut arriver à la recherche de son père ou avec une certaine urgence. Soyez toujours aimable et accueillant en offrant un café, un maté ou un verre d'eau. Vous ne savez jamais qui vous avez en face de vous.

Que mangerez-vous?

Tout d'abord, applaudissons bien fort nos grands cuisiniers qui cuisinent quotidiennement pour 30, 40, 50 personnes ! Nous mangeons ce qui est disponible. Les repas sont partagés avec les étudiants de l'université, ceux qui travaillent dans la paroisse, les amis et divers invités. La soupe aux légumes, les pommes de terre (sous quelque forme que ce soit) et le riz ne manquent jamais. Si vous connaissez un bon cuisinier, vous êtes attendu avec impatience ; le week-end, il n'y a pas de cuisinier et ce sont généralement des volontaires qui font la cuisine. Allergies ou intolérances à déclarer à l'arrivée dans la paroisse (soyez bien préparé si vous êtes coeliaque).

Comment fonctionne la journée?

7h méditation à l'église (facultatif mais vivement conseillé)

7h30 petit déjeuner

8h30 début du travail

12h30 repas

13h30 on reprend le travail

17h goûter

19h30 repas

Les temps de vie sur le plateau sont peut-être lents pour nous, occidentaux. Ne restons pas les bras croisés en tant que vacanciers confortables ; parfois, c'est nous qui devons faire bouger les choses!

Voyage et découvre la Bolivie.:

Nous voulons que le temps que vous passez dans la mission soit un temps de croissance. L'attention portée aux personnes, le travail sont des éléments importants. La découverte d'un monde différent et de ses ressources naturelles, culturelles et paysagères en fait également partie.

Il est beau et important pour nous que chacun puisse profiter et apprécier les nombreuses attractions, notamment naturelles, que l'on peut voir en Bolivie. Nous vous aiderons à planifier les activités proposées par l'association de développement touristique La Cordillera Experience Peñas : visites culturelles, trekking, expéditions dans les montagnes ou au lac Titicaca. Seule une contribution vous sera demandée pour couvrir les frais de transport ou la location d'équipements techniques. Toutes les activités autres que celles proposées par l'association sont totalement à votre charge. Si vous avez l'intention de découvrir la Bolivie en dehors de l'altiplano, que ce soit le Salar de Uyuni ou l'Amazonie, vous trouverez certainement ici quelqu'un qui pourra vous donner de précieux conseils.

8. DANS SON PAYS – AU RETOUR

De retour chez vous, vous aurez peut-être l'impression de ne plus parler la même langue (et pas seulement au sens propre). Il sera difficile d'exprimer ce que vous avez réellement vécu ici. Tant d'énergie et d'envie de faire, d'envie de continuer à aider et de maintenir le contact avec ce monde que vous porterez désormais dans votre cœur. Il y a deux façons de le faire : raconter et travailler.

Le récit est un élément fondamental de votre retour. Faites connaître la réalité de la mission! Faites connaître son esprit! Faites connaître ses projets!